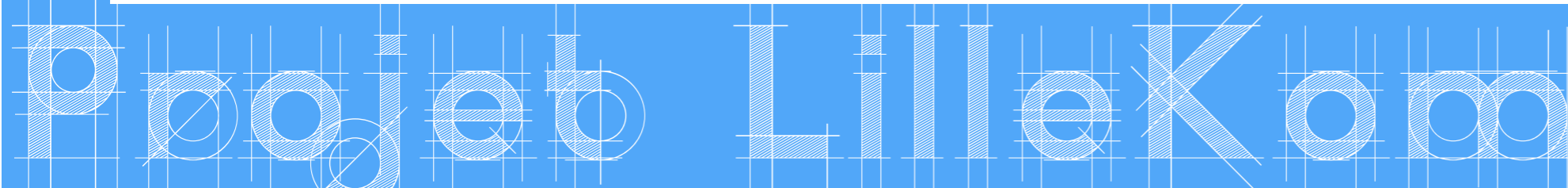




PARTICIPATION

AV. PEUPLE BELGE
JANVIER 2016

Agathe DESSIN
Florent DUTRIEUX
Jean-Charles GUILLEBAULT
Rémi PREVOST



De l'action à la transformation,
une porte d'entrée
pour une ville plus durable

I. LilleKom

A Pour une coulée verte vivante et cohérente

B. Une avenue porteuse de projets durables

C. Objectifs

II. Une analyse pluridimensionnelle

A. "Rijsel" : Une équipe pluridisciplinaire

B. Problématiques Urbaines

C. Problématiques Socio-economique

D. Analyses

E. Atelier de sensibilisation et créativité

comment lire le dossier?

DÉTAIL DU PROJET
À L'ÉCHELLE DE
L'AVENUE DU
PEUPLE BELGE

FOCALE SUR LES
DIFFÉRENTS
MICRO-PROJETS
PARCOURANT LE
PROJET GLOBAL

INTRODUCTION

Le "plan bleu" mit en suspens pour des raisons budgétaires, avait pour but de revaloriser l'avenue du peuple belge. Cependant au vu des problématiques urbaines et socio-économique que connaissent l'avenue et le quartier. Il paraît impératif d'agir rapidement et proposer un projet revalorisation cohérent sur cet espace. C'est dans cette optique que l'association Axe Culture a lancé un concours idées de "réaménagement l'avenue du peuple belge". Notre équipe pluridisciplinaire "Rijsel" cherche à croiser nos approches de l'urbain pour répondre dans une perspective de développement durable, aux problématiques locales. Nous pensons qu'il est possible d'apporter des solutions innovantes, peu coûteuses et collectives en transformant notre approche des projets urbains. Le projet LilleKom a prit forme après une enquête de terrains étudiant les différentes composantes de l'espace qui nous ont amenés à mieux comprendre ses usagers, leurs pratiques et leurs représentations.

Le projet s'articule sur deux échelles répondant à des logiques complémentaires. La première lui redonne une fonction d'avenue et de parc urbain sur sa longueur. La deuxième, intégrer l'avenue au quartier dans sa largeur en s'appuyant sur ce qui est déjà présent dans cet espace ou au abords.

A. Pour une coulée verte vivante et cohérente

Aujourd'hui l'avenue laisse la part belle à la voiture, les moyens de locomotions doux sont absents dans la pratique de celle-ci. Pourtant la largeur de cet axe permet aisément d'y inclure le vélo et le piétons. Nous proposons de créer une continuité sur l'ensemble de la longueur de l'avenue pour ces modes de déplacements au centre de celle-ci. Il ne s'agit pas ici d'exclure la voiture, mais de réduire ses nuisances et faciliter d'autres moyens de locomotions. Nous divisons cette intervention en 2 secteurs.

Le premier allant de la rue des bateliers - rue de la halle jusqu'à la place Louise de Bettignies : Actuellement entrecoupé par différents éléments. Nous optons ici pour créer un parc urbain sur toute la longueur de ce secteur. Il serait parcouru par une piste cyclable et un chemin piétonnier qui permettent la remontée de l'avenue en son centre. Pour ce faire nous supprimons les routes entrecoupant cette continuité. L'intervention la plus lourde concerne la rampe d'accès du pont neuf et le parking qui lui fait face. Ici nous déplaçons le parking qui se trouve actuellement au centre de l'avenue pour le situer, sur le côté (face aux entrepôts aux portes vertes qui se trouvent derrière le lycée). Quant à la rampe d'accès au pont neuf nous la supprimons, afin de permettre de passer de l'autre côté de ce dernier en passant en dessous. Ceci permettra également de valoriser cet édifice et réduire les traversés piétons difficiles sur une avenue où la circulation automobile est importante. De ce fait la rue des bateliers devient elle aussi à double sens afin de permettre de sortir du quartier par celle-ci. Les routes qui longent l'avenue ne sont ici pas touchées afin de pouvoir desservir les abords de l'avenue et le parking qui se trouve à son extrémité.

Le deuxième secteur va de la rue des bateliers - de la halle à la rue Paul Ramadier - l'usine élévatoire. Ici les voitures ont tendances à rouler à une allure plus vive, les trottoirs sont étroits, particulièrement au niveau de l'ancien Hospice général (actuel IAE) et le passage d'un côté à l'autre de l'avenue est particulièrement difficile. Nous envisageons ici de détourner la route passant devant l'IAE de l'autre côté de l'avenue. Celle-ci se trouverait alors à double sens, tandis que nous rematérialiserons l'ancien quai devant l'hospice général afin de remettre en valeur l'édifice. Ce quai deviendrait un espace de rencontre réservé uniquement à la desserte de l'IAE et aux passages des bus.

Ces transformations permettent de valoriser le centre de l'avenue en parc urbain est un réinvestissement par les piétons et vélo de cette avenue. Ils permettent également de créer des espaces pour des projets de valorisations à plus petites échelles en liens avec les abords de cet axe.

Une Avenue porteuse de micro-projets durables

Cette partie a pour vocation à illustrer les idées de projets qui résulte de notre démarche de co-construction. Elle permet de détailler synthétiquement les initiatives qui parcourent le plan A0.

Les 3 piliers du développement durable

Efficacité économique, il s'agit d'assurer une gestion saine et durable, sans préjudice pour l'environnement et le social.

Équité sociale, il s'agit de satisfaire les besoins essentiels de l'humanité en logement, alimentation, santé et éducation, en réduisant les inégalités entre les individus, dans le respect de leurs cultures.

Qualité environnementale, il s'agit de préserver les ressources naturelles à long terme, en maintenant les grands équilibres écologiques et en limitant des impacts environnementaux.

Les 4 principes fondamentaux

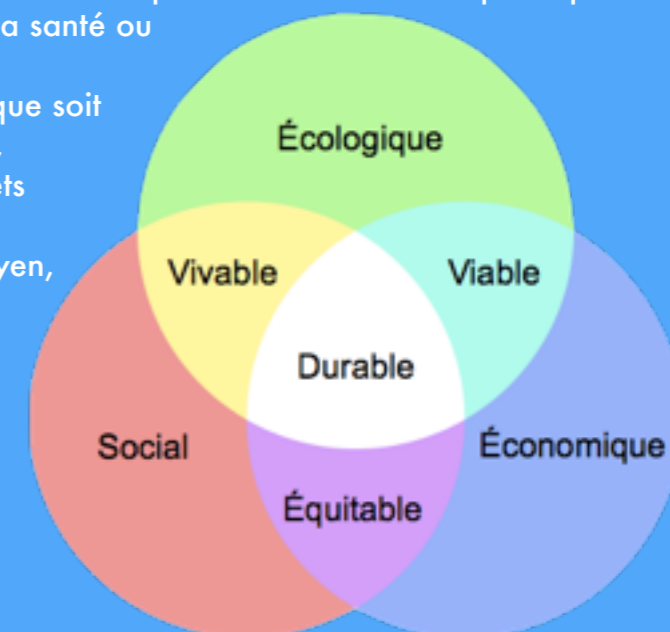
La **solidarité** entre les pays, entre les peuples, entre les générations, et entre les membres d'une société : partager les ressources

La **précaution** dans les décisions afin de ne pas causer de catastrophes quand on sait qu'il existe des risques pour la santé ou l'environnement.

La **participation** de chacun, quelque soit sa profession ou son statut social, afin d'assurer la réussite de projets durables.

La **responsabilité** de chacun, citoyen, commerçants, élu, automobiliste.

Pour que celui qui abîme, dégrade et pollue, répare.



B. Une avenue porteuse de projets durables

Symbolisé sur le plan A0 par les pièces de puzzle et par la partie droite du dossier. Il s'agit d'une pluralité de projets à des échelles et sur des modes d'interventions variables. Ces illustrations de projets sont le résultat des rencontres que nous avons eu avec les différents usagers de l'avenue. Elles viennent redonner vie à cet axe structurant du quartier. Ils répondent à différents besoins, attentes, envies des acteurs locaux. Ils peuvent aussi s'intégrer à des usages déjà existants ou au reste du tissu urbain afin de créer une cohérence avec les abords directs de l'espace. L'extension du parvis du palais de justice ou la création d'un kiosque à musique en face du conservatoire en sont des illustrations. Des aménagements plus classiques comme la création de parcs à chiens en face du palais de justice, de la halle aux sucres et de l'IAE, ou l'installation de bancs relève aussi de cette logique.

C'est également dans cette dimension que nous repensons les façons de construire, d'agir et de financer le projet urbain dans sa dimension durable. Utiliser les ressources locales existantes ou à venir, associer les projets pour en faire un ensemble cohérent et communiquant. Ainsi l'idée d'une usine de méthanisation et de compostage au niveau de l'usine élévatoire permet d'alimenter le réseau de chauffage urbain de façon économique. Elle serait approvisionner entre autre par les jardins et la ferme urbaine avoisinante. Ces derniers reposant sur le principe de la permaculture, permettent d'avoir une production plurielle et de sensibiliser aux enjeux environnementaux, et permettrait d'alimenter soit de la restauration locale, soit de créer des paniers façon AMAP. Pour financer les aménagements, nous pouvons penser d'autres formes de financement; ainsi ne pouvant nous passer de la voiture, nous créons des parkings solidaires ou les revenus des parcmètres reviennent aux projets locaux. Ceci permet également de sensibiliser l'automobiliste à ce qui se passe à côté et une logique de développement durable. Se dessine une logique de circuit, d'échanges et de cohérence entre les projets incitant à parcourir l'ensemble de l'espace.

Nous avons initiés cette démarche dans le cadre d'atelier de sensibilisation et de créativité sur le terrain (cf partie Ateliers).

L'essence de ces projets et qu'ils soient co-construit par et pour les usagers, en réponse aux problématiques, attentes, envies qu'ils rencontrent ou mettent en évidence. Nous faisons le postulat (et nous avons pu l'expérimenter) que l'utilisateur, dans un cadre propice (différent de réunion publique), peut être un acteur, innovant et force de propositions. Capable de réfléchir à ses propres pratiques, ses représentations et d'appréhender les problématiques urbaines. Reposant sur l'échange, il s'agit par contre d'un processus pouvant être lent et qui nécessite des actions et rencontres à échelle humaine permettant d'écouter et de réfléchir collectivement à un "vivre ensemble".

Jardin Louise de Bettignies et parvis du palais de Justice

Scène type :

Un groupe d'amis profite d'une journée de beau temps pour faire une partie de volley (ou badminton). Ils vont emprunter un filet au café ou à la médiathèque voisine pour le fixer sur les piquets qui sont installés dans la pelouse. Grâce à la végétalisation des abords le groupe profite d'un peu d'ombre et permet d'oublier la présence de la circulation voisine.

Un peu plus loin deux personnes s'assoient sur les colonnes de l'ancien tribunal qui ont été rapatriées depuis la citadelle. Tandis qu'un groupe sortant du tribunal pars s'asseoir sur les bancs à l'ombre des arbres.



Problématique : Un espace "vivable"

Nous redonnons ici une fonction de parc et aire de jeu, à cette pelouse qui ne sert que d'espace transitoire. Elle s'intègre au tissu urbain et aux pratiques de loisir déjà existantes. Elle permet de revégétaliser l'espace, réduire l'impact visuel de la circulation automobile et ainsi créer un espace de vie agréable. Les colonnes permettent de créer une cohérence patrimoniale en face du palais de justice

C. Objectifs

Nous prôtons une forme alternative des façons de penser la ville et d'agir sur elle. Une démarche qui cherche à inclure la pluralité des acteurs qui la vive. Elle fait se rencontrer les différentes représentations, pratiques, réalités qui la parcourent. C'est également comprendre la ville imbriquée à des problématiques dépassant le seul cadre de sa dimension spatiale, mais intégrée aux autres problématiques sociétales qu'elles soient sociale, culturelle, environnementale, politique, économique, ... Ces rapports peuvent être renforcés symboliquement, physiquement ou économiquement par l'aménagement urbain et les transformations qu'il engendre. Le projet urbain ne doit pas chercher à répondre séparément aux problématiques mais à saisir leurs complexités et leurs imbrications.

Cependant même si il ne peut répondre à l'ensemble des problématiques rencontrées par les acteurs, il peut être un processus et espace de possibles pour répondre à certaines. Le projet urbain doit pour se faire découler d'une réponse collective de l'ensemble des acteurs dans la pluralité des usages qui constituent la cité (de l'habitant à l'élus en passant par le salarié, l'association et le précarisé). C'est donc un processus d'expérimentations et d'implications communes qui porte sur l'espace public. Il se doit par essence d'être un espace de débat public dans son acceptation la plus large (non seulement réserver aux élus et techniciens). Pour nous les savoirs, les pratiques et les représentations de chacun ont leurs légitimités et doivent se rencontrer et entrer en débat. Cette démarche vise à construire des projets innovant plus "justes"/ solidaires répondant à un réel intérêt général en incluant les acteurs les plus précarisés pour qui il est plus difficile de faire entendre sa voix.

Ainsi cette démarche vise faciliter une appropriation de l'espace public et de la ville par tous, pour tous. Elle favorise la rencontre de "l'autre" et créer de l'inter connaissance et de la reconnaissance. Ainsi la qualité du projet procède avant tout par la manière dont celui-ci est mené. Nous sommes pour une coproduction de l'espace public entre tous les acteurs. Une ville, un projet durable ne peut l'être que si sa démarche de réflexion et de production le sont.

Poche de parking solidaire

Scène type:

Le parking est déplacé "rive gauche" face aux entrepôts aux portes vertes. La voiture n'occupe plus l'espace centrale de l'avenue, ce qui permet de créer un cadre de vue plus agréable pour les usagers. Bien que toujours présent le parking est masqué par un aménagement paysager. Il s'agit d'un parking solidaire, c'est à dire que l'argent du stationnement servira directement à financer les aménagements voisins, ainsi l'automobile n'est pas perçu uniquement comme une nuisance, mais aussi comme un mode de financement alternatif.



Problématiques: une dimension "Viable"

Ici nous réduisons l'impact visuel de la voiture, tout en lui laissant sa place. Il permet également d'être une source de financement alternatif, et permet de sensibiliser l'automobiliste à la démarche du durable, voir réfléchir à ses propres pratiques.

La ville est par définition pluriel, celle-ci est composée d'une multitude de facettes qui la rend complexe. Elle est évolutive, résulte de son histoire, de nos pratiques, nos politiques, nos représentations. De par cette complexité il nous a paru évident de former un collectif issu de différentes approches de l'urbain. Cette approche concerne aussi la façon de concevoir l'aménagement urbain et non plus de "faire pour" ou de consulter, mais plutôt de faire avec les acteurs de l'espace en question.

A. "Rijssel" : Une équipe pluridisciplinaire

Le nom de l'équipe est un clin d'oeil direct à nos voisins Belge et au passé flamand de Lille. Notre équipe est composée de 4 jeunes professionnels, : Architecte, Paysagiste-Urbaniste, Sociologue, Urbaniste. Chacun ayant un regard, des outils d'analyses, une méthodologie. Ceci dans l'optique de couvrir le champ le plus large possible et refléter au mieux la pluralité de dimensions d'une ville (urbaines, paysagères, environnementales, architecturales, patrimoniales, économiques, politiques, sociales et culturelles).

Notre enquête préalable se base sur des recherches historiques, urbaines, socio-économique et statistique. Cependant l'essence de celle-ci repose sur plusieurs 10aines d'heures d'observations, 31 entretiens sociologique, une 15aines d'entretiens informels (court, se faisant par exemple le temps d'un trajet, une cigarette, ...) et la réalisation d'un atelier de sensibilisation et de créativité. Nous avons cherché à rencontrer des personnes de différents horizons, dans une optique la plus large possible. Afin de comprendre les usages, visions, rapports au quartier et à l'avenue qui dépendent de caractéristiques/variables (explicatives) différentes en fonction des problématiques abordées.

Le Kiosque à musique

Scène type :

C'est l'anniversaire du conservatoire (ou autre évènement), pour ce faire le conservatoire ouvre ses portes et organise un concert de plein air. Il s'installe dans le kiosque à musique, devant un public qui se pose dans l'espace vert avoisinant et sur les colonnes de l'ancien palais de justice qui sert de promontoire pour mieux voir l'orchestre.



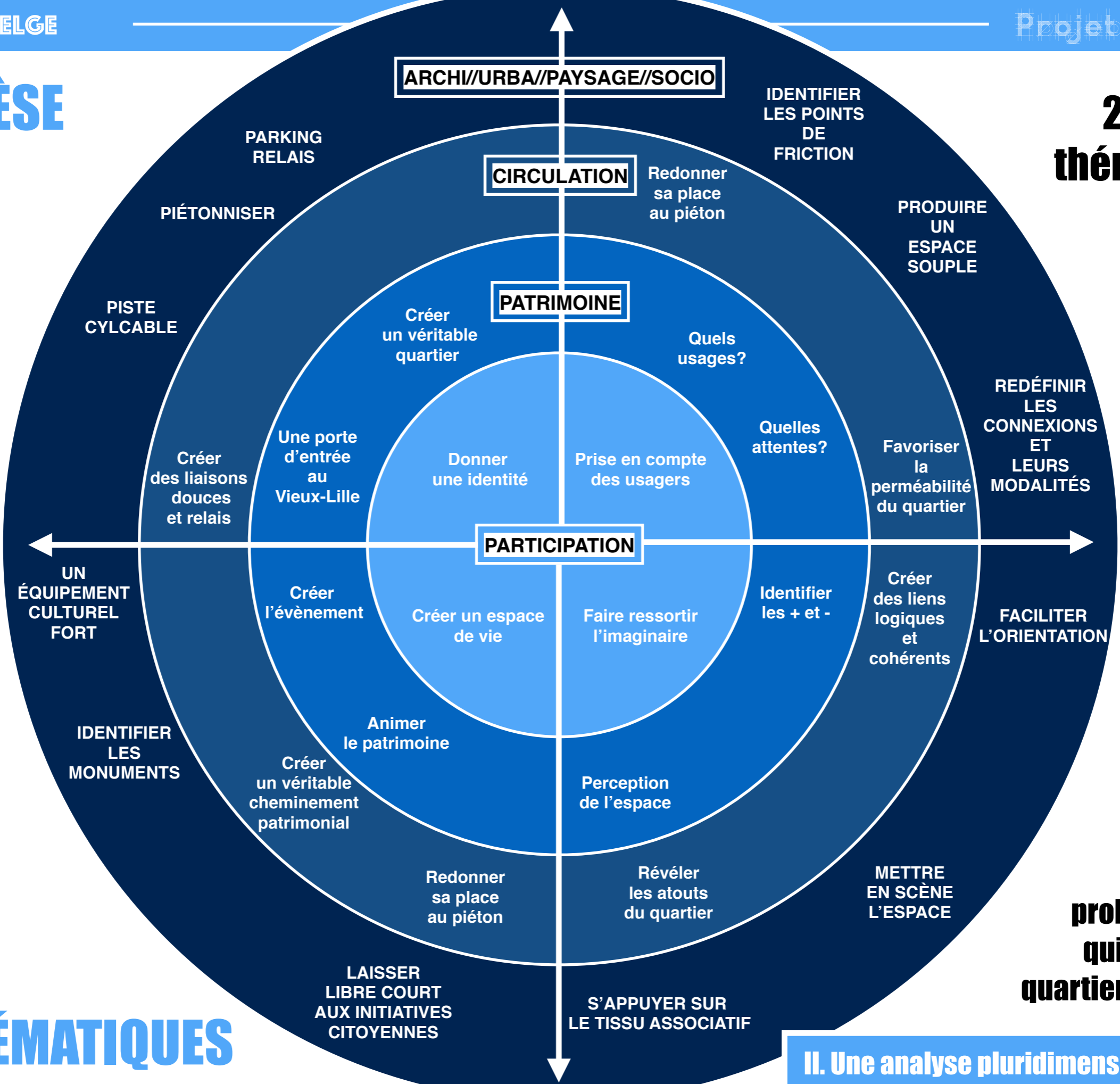
Problématique : une dimension "Vivable"

Il permet de mettre en valeur le conservatoire et d'animer l'espace public, c'est un équipement ouvert qui permet l'organisation de concert ou spectacle improvisé ou non. Il incite la musique à prendre place dans l'espace public. Il sert de point de vue ou d'abris le reste du temps

SYNTHÈSE DES ENJEUX

ET

DES PROBLÉMATIQUES

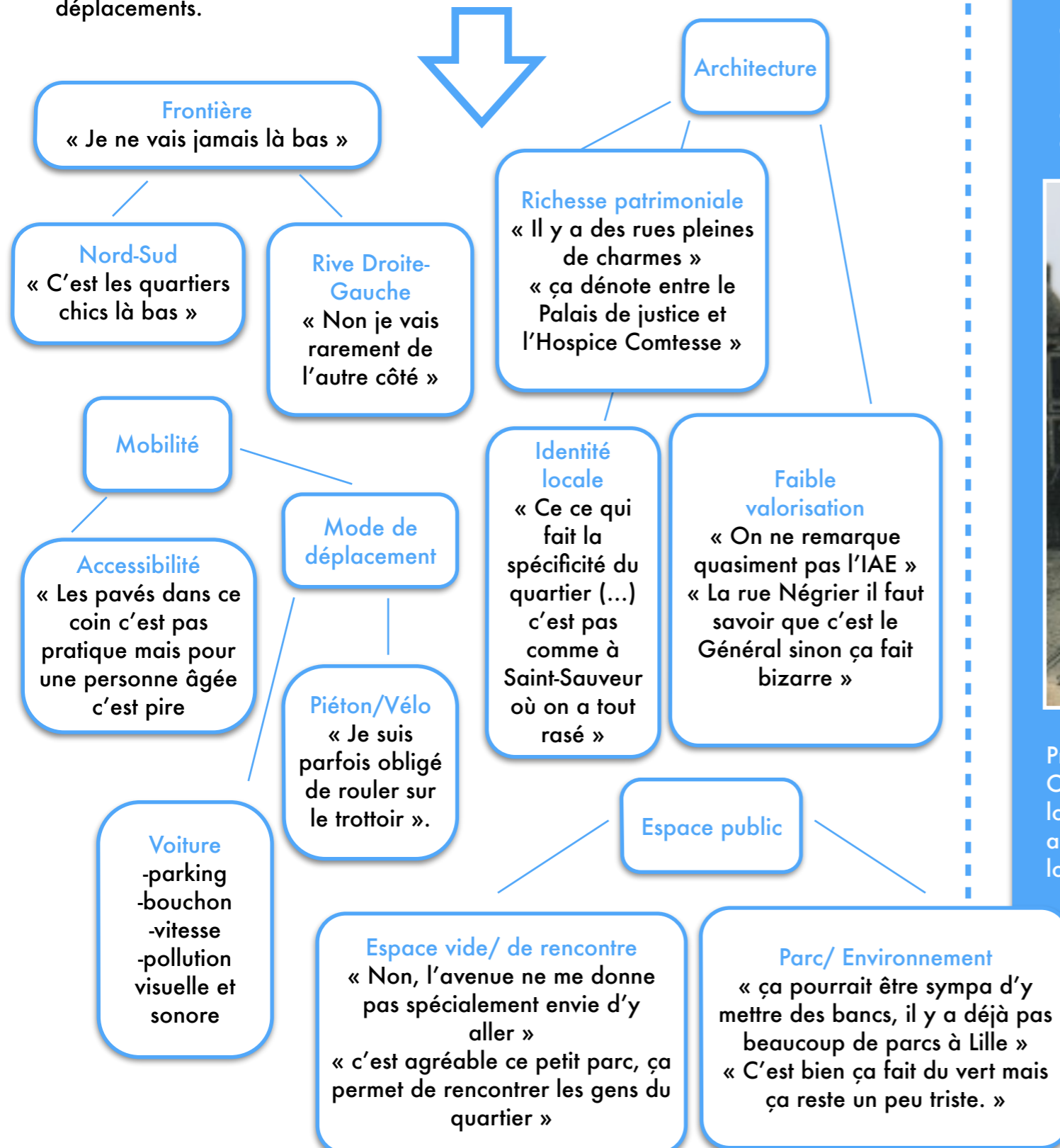


2 grandes thématiques

différentes problématiques qui parcourent le quartier et l'avenue.

B. Problématiques Urbaines

Elles concernent les problématiques liées à l'espace, aux aménagement et aux déplacements.



Le pont neuf

Scène type:

Dégagé de l'imposante rampe, on peut enfin réellement admirer le pont neuf et mieux comprendre et réaliser le tracé de l'ancienne Basse-Deûle. Les gens peuvent se promener sous celui-ci. Les usagers habitués à ne pas dépasser l'hospice comtesse se rendent compte de la richesse patrimoniale du quartier, elle n'est pas cantonnée au sud est. On a envie de s'y promener, de dépasser le pont, voir ce qui se trouve de "l'autre côté".

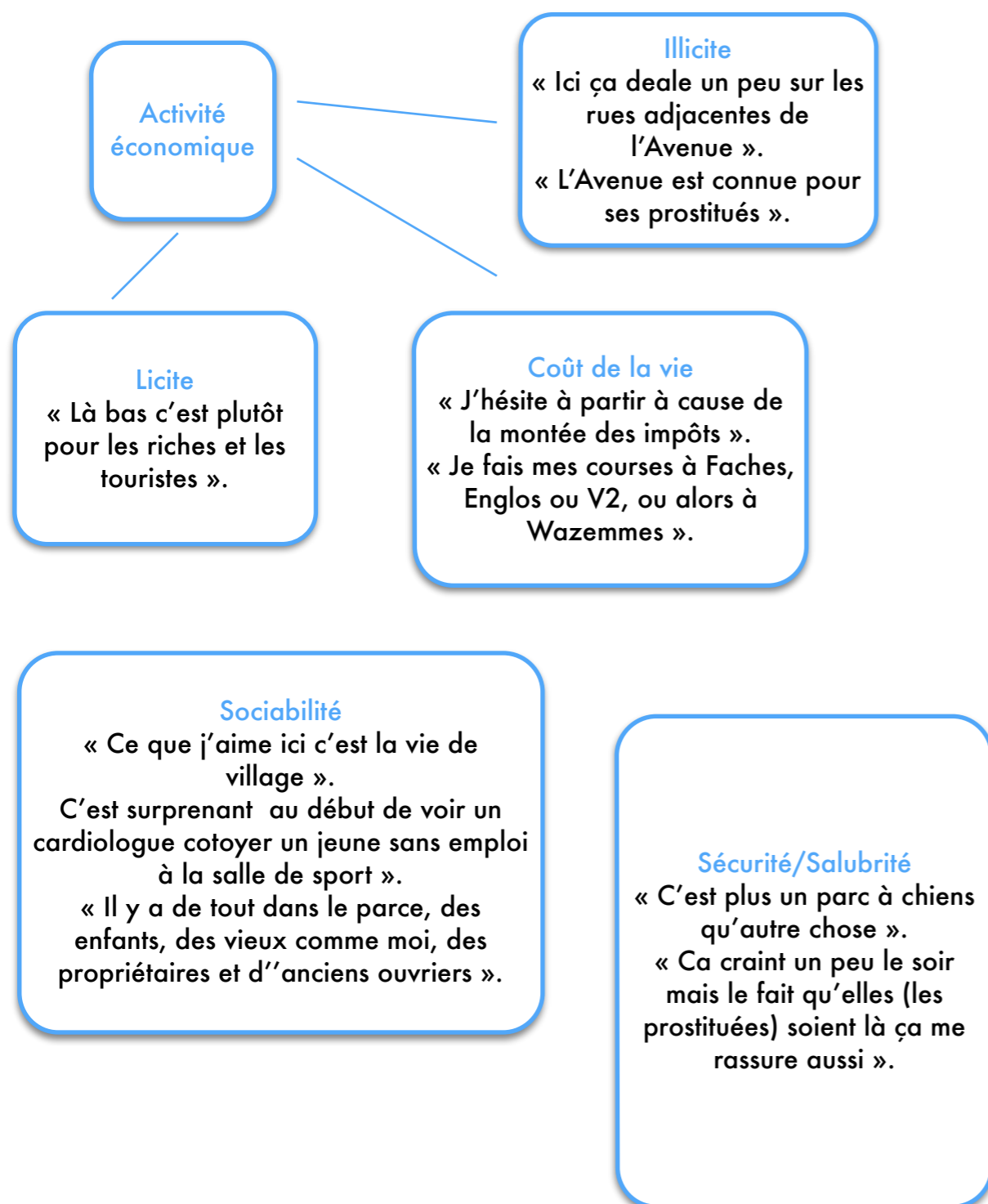


Problématique : une dimension "Vivable"

On gomme en bonne partie la dimension de frontière de l'avenue dans sa longueur et sa largeur en créant cette continuité et ce cadre agréable à arpenter. On revalorise le patrimoine de l'avenue et on incite à explorer plus loin le quartier et ce qu'il cache plus loin.

C/ Problématiques Socio-economique

Elles concernent les questions de liens sociales, des services et commerces locaux, des personnes sans emploi et les différents usages du quartier.



Les jardins de l'hospice général

Scène type :

Avril, face à l'IAE, il recommence à faire beau c'est le moment pour les habitants et les jardinier amateurs d'aller semer des courgettes, fraises, de l'estragon et de continuer à repenser le jardin collectif qui repose sur le principe de la permaculture* (La permaculture est un ensemble de pratiques et de modes de pensée visant à créer une production agricole soutenable, très économe en énergie et respectueuse des êtres vivants et de leurs relations réciproques).



Problématique : une dimension "Durable"

Le jardin potager permet de créer un lieu de rencontre autour d'une pratique commune. Elle permet de sensibiliser aux enjeux environnementaux et aux modes de production de et consommation locale. Il permet également de fournir en fruit et légumes les participants voir des personnes précarisées.

D/ Analyses

A travers ces rencontres individuelles ou collectives certaines thématiques et pratiques sont ressorties. Mais elles ne sont pas commune à l'ensemble des personnes interrogées et peuvent même parfois être en opposition. Il est intéressant de chercher à comprendre ces différences et quelles caractéristiques expliquent ces différentes pratiques, visions. Certaines sont aisément identifiable notamment sur la question de la voiture, cependant d'autres dimensions sont plus complexes. Les schémas de problématiques et la grille d'analyse précédemment exposés sont des outils permettant de comprendre ces "déterminismes sociaux" pour les dépasser.

Le partage de l'espace public entre les différents modes de déplacement est le point le plus visible. Perçue par les autres usagers, la voiture occupe une place trop importante et génère une nuisance sonore, visuelle et un potentiel danger. Ainsi pour l'habitant il y a trop de voitures il faudrait limiter leurs nombre. Mais au vu des autres usagers du quartier et de leurs différentes provenances, alliées à l'organisation du réseau de transport en commun, la voiture apparaît toujours nécessaire. La transformation des pratiques et des flux aux sein de la métropole nécessite du temps. C'est pourquoi à court et moyen terme il nous paraît essentiel de toujours permettre l'accès à la voiture en ville. Car ce qui fait la richesse de ce quartier est la pluralités de ces dimensions, patrimoniale, habitante, mais aussi économique, touristique et institutionnelle.

Cependant aux vu d'une analyse plus fine des usages et besoins, il est facile de diminuer les nuisances de l'automobile, et promouvoir les modes de déplacements doux. La majorité du stationnement en journée sont des "voitures ventouses". Ce sont des personnes arrivant le matin pour travailler et repartant le soir, le fait qu'elles se trouvent devant ou a proximités immédiates des lieux de travail ou commerce n'est pas nécessaire. C'est pourquoi nous pensons aménager différentes poches de parkings qui permettrons de canaliser ces pratiques et de les masquer plus facilement de la voie publique par des aménagements paysagers. Par ailleurs en accordant une vrai place aux autres modes de déplacements, Il sera plus facile d'utiliser son vélo ou de se déplacer a pied car les aménagements le permettrons dans un cadre agréable.

Les quais du peuple Belge

Scène type:

Un rassemblement de passionnés de motos décide de se retrouver devant l'IAE afin de profiter du cadre agréable avant de partir faire une expédition sur les routes de Flandres.

En tant habituel le quai est interdit aux véhicules, sauf bus et desserte de l'IAE, il permet aux étudiants de profiter du beau temps devant l'établissement entre 2 cours.



Problématique: une dimension Vivable

En reconstituant les quai, on permet de supprimer le problème de la vitesse devant l'établissement universitaire et ses trottoirs étroits. On en fait un parvis qui permet de revaloriser la qualité architectural et patrimonial du bâtiment.

L'avenue est perçue comme une frontière du fait de cette "omniprésence de la voiture. Les autres usagers ne sont pas incités à la pratiquer, tandis que les automobilistes ne font qu'y transiter. Par ailleurs l'essentiel des activités se fait sur la "rive gauche" du quartier et peu de points ou centres d'intérêts incitent à passer "rive droite". Ces 2 facteurs font que l'avenue est plus perçue comme une frontière qu'un parc ou un lieu de passage. Cette dimension est fortement présente dans les entretiens quand on parle de l'avenue. Les expressions "Là-bas" ou "de l'autre côté" sont récurrentes la notion est même parfois directement énoncée "C'est une frontière interne", "c'est difficile de la passer". Cela explique également la méconnaissance de "l'autre" rive. L'avenue est donc plutôt perçue par les usagers comme un fracture dans sa largeur.

Malheureusement il en va de même dans sa longueur pour les mêmes raisons, à laquelle s'ajoute l'absence de continuité et de cohérence de l'avenue en son centre. La rampe du pont neuf est symptomatique de ce sentiment, elle coupe visuellement et physiquement l'avenue. C'est pourquoi notre projet vise à la supprimer. Pour nous réduire l'impact visuel et physique de la voiture en créant à la place une continuité, une cohérence et un cadre de cheminement agréable. Cela contribuera à réduire ce ressenti de frontière et facilitera son parcours et sa traversée. C'est également en nous appuyant sur la richesse patrimoniale des abords de l'avenue (Hospice général, pont neuf, Marie Madeleine) et en créant des points d'intérêts de "l'autre côté" (camping porte de Gand, ferme urbaine au nord de l'avenue, liaison avec le jardin de la poterne, les rives de la Deûle et de la citadelle) que nous inciterons à parcourir l'ensemble du quartier.

Le quartier revêt une identité bourgeoise(?) qui est en fait délimitée spatialement. Il s'agit de la zone allant du centre ville à la place Louise de Bettignies. C'est l'espace le plus pratiqué par les touristes et une population aisée souvent extérieur au quartier. On y trouve un nombre importants de boutiques de luxes et de restaurants. A cela s'ajoute également la présence d'hôtels particuliers, du réinvestissement de la dimension patrimoniale et l'embourgeoisement d'une partie du quartier depuis 40-50 ans.

C'est cependant oublier l'histoire du quartier qui fut jusque dans les années 60-70 un quartier réputé malfamé et populaire. Bien qu'il ne soit plus malfamé, une partie de la population de l'époque habite toujours le quartier. Par ailleurs le quartier n'est pas uniforme d'un point de vue architecturale, comme d'un point de vue de sa composition. Il y a la fois de fortes disparités socio-économique notamment entre le Sud-Est du quartier et le Nord-Ouest. Cette particularité peut créer, renforcer un sentiment d'exclusion et d'injustice de ceux qui sont le plus loin de cette image bourgeoise. On voit donc que les réalités ne sont pas les mêmes pour l'ensemble du quartier et qu'il y a de fortes disparités.

L'usine élévatoire

Scène type:

Le réseau de chauffage urbain passe à proximité du bâtiment. On profite de son ancienne fonction industrielle pour la transformer en usine de méthanisation qui servira à alimenter le quartier en chauffage. Le lieu sert aussi de lieu de compostage on réunit les déchets organique produit dans le quartier pour le transformer et le réutiliser. On peut également le penser comme une maison folie du vieux Lille ou un espace de co-working qui lui redonne une fonction



Problématique: une dimension durable

En produisant une source d'énergie locale on diminue l'impact écologique de celle-ci à moindre coût. On permet de revaloriser cet ancien bâtiment abandonné et en faisons un centre d'attractivité qui incite les gens à parcourir l'avenue sur toute sa longueur et qui tend à désenclaver cette partie du quartier.

Paradoxalement il existe aussi une forte mixité sociale au sein du quartier, mais en son centre. Celle-ci s'explique par le fait qu'elle a toujours existée, de part la variété de l'habitat du quartier allant de l'hôtel particulier au logement ouvrier. Cette particularité fait qu'en son centre il n'y a pas d'espace d'habitat uniforme qui créerait une homogénéité sociale. Il existe par ailleurs des lieux de rencontres de cette mixité sociale, comme certains cafés. Mais le plus marquant est le parc pour enfant face à la halle aux sucres, qui permet une interconnaissance et des échanges de personnes d'horizons différents. On voit donc que le quartier est composé d'une multitude de profils, du grand propriétaire immobilier à l'ouvrier, en passant par l'artisan et l'étudiant (le Rom et la prostitué bien que présent ne font "malheureusement" pas partie de cette dynamique).

Il faut tout de même se poser la question du renouvellement des habitants, comme nous l'avons vu depuis les années 1960 le quartier se "dépopularise" (gentrification) et est investi par les classes moyennes ce qui a permis d'avoir une mixité sociale plus large. Mais devenu plus attractif les prix du quartier augmentent ainsi que les impôts, ce qui tend à pousser les populations à plus faibles revenus vers l'extérieur du vieux Lille. On voit ainsi que les seuls qui songent à partir (hors raison familiale) sont les populations les moins riches.

Au prisme de cette composition hétéroclite du quartier il est intéressant de comprendre les différents regards, usages et problématiques rencontrés par les acteurs. Un des premiers contrastes qui ressort de l'enquête de terrain sont les sujets de préoccupations premières pour les habitants en fonction de leurs situations économiques. En effet les classes aisées et moyennes nous parle essentiellement des problématiques urbaines (cf schéma), tandis que ces problématiques sont très peu mentionnées et perçues comme très secondaires, face aux problématiques socio-économiques, et principalement les questions de coût de la vie, de travail, de chômage, de routine. Cette différence est aussi présente dans les raisons d'emménagement dans le quartier :

CSP +

"Vie de village", importance du patrimoine, commodités

CSP moyenne

"Vie de village", loyer plus faible, situations géographiques

CSP moins

Loyer plus faible

On voit donc que les personnes vivent et perçoivent le quartier différemment. C'est pourquoi nous voulons faire échanger et prendre conscience collectivement ces réalités à travers des ateliers de sensibilisation et de créativité pour réfléchir ensemble à comment vivre ensemble

La ferme de la Poterne

Scène type:

Un groupe de jeunes s'affaire à finir la toiture avant que l'on rentre les premiers moutons de cette nouvelle bergerie. Tandis qu'un groupe scolaire ne vient visiter la ferme et comprendre son fonctionnement.



Problématique : une dimension durable

En faisant un chantier école on permet aux personnes de se former aux différentes activités. Elle permet également d'en faire un lieu de rencontre et d'attractivité du quartier qui contribue à désenclaver cette partie du quartier. La ferme permet également de sensibiliser aux questions environnementales.

E/ Atelier de sensibilisation et créativité

Sur le thème du développement durable et de la ville de demain, le but de l'atelier est de réfléchir collectivement à nos pratiques et représentations de la ville pour trouver des solutions innovantes aux problématiques soulevées.

Les principes de fonctionnements sont :

La légitimité : chaque personnes, expériences et paroles est légitime et se vaut.

L'égalité : il n'y a pas de hiérarchie, de monopolisation de parole. tout le monde est sur un pied d'égalité.

La bienveillance : Disposition d'esprit inclinant à la compréhension, à l'indulgence envers autrui
Ceci afin de faciliter l'expression de tous, le débat et faire émerger une intelligence collective et innovante.

Il se déroule sur 1h30-2h et réuni des personnes aux profils différents. L'atelier début par un "briseur de glace", il s'agit d'une petite mise en scène pour casser les appréhensions et mettre le plus possible à l'aise les gens avec la prise de parole et la légitimité de chacun à s'exprimer.

Ensuite, afin d'ouvrir la réflexion, nous faisons choisir des images aux participants, qui selon eux représentent le mieux l'avenue, le quartier. Il doivent brièvement expliquer pourquoi ils les ont choisies. Les images n'ayant pas de rapports directe avec les lieux, elles amènent à sortir des représentations locales pour s'inspirer d'ailleurs ou de l'imaginaire.

S'en suit une série de question qui a pour but de réfléchir à ce qui fait la qualité du cadre de vie collective*. (Accès aux services, à la santé, à l'éducation, à la culture, qualité du logement, des infrastructures, de l'air, de l'environnement, qualités des liens sociaux, participation à la gouvernance de la ville)

Cela permet d'amener les participants à l'atelier à définir un projet commun sur l'avenue du Peuple Belge. Une série de questions est posées successivement à l'ensemble des participants. Chaque participant dispose d'une minute (par question) pour inscrire un maximum d'idées (personnel) sur des post-it.

L'expression est favorisée au détriment de l'autocensure. Il n'y a pas de mauvaise idée. L'ensemble des questions doit permettre de produire un effet cathartique désamorçant les clivages et potentiel conflit susceptible d'empêcher le groupe d'avancer pour ce concentrer sur la construction/ la formulation d'un/ de projets commun.

Les idées sont rassemblées en thématiques sur un tableau. S'en suit alors la constitution de petit groupe de 5-6 personnes pour penser un projet collectif répondant et comprenant les éléments préalablement trouvés.

Balade aux bords de Deûle.

Scène type :

On profite de la création de la ferme pour en faire un centre de randonnée à vélo, à cheval et a pied des bords de Deûle. En ayant dégagé le centre de l'avenue on créer un cheminement qui se sépare à plusieurs endroit, a partir de la il est possible d'aller aux jardins de la poterne pour voir le jardin scientifique, de continuer vers la citadelle, de revenir vers la porte de Gand par les anciens remparts ou alors d'aller se promener le long de la Deûle.



Problématiques : une dimension durable

Nous continuons a recréer de l'attractivité et de la valorisation patrimoniale et environnementale sur cette extrémité de l'avenue. On peut également espérer la création de commerces du fait de ces nouvelles pratiques, notamment de boissons avec des petites terrasses pour profiter du cadre vert et patrimoniale du coté de l'usine élévatoire.

Chaque groupe, à partir de tout ce qui a été dit, propose un projet. Quelques contraintes sont posées pour ne pas perdre les participants. ex : une proposition, une/des idée(s), un dispositif comment cela se met en place, comment celui-ci est financé, qui le gère, le coordonne, impact développement durable, thèmes développés et solutions apportées, quelle(s) formes il prend (animation, aménagement, construction)

Les Ressources :

- construction d'une économie autour du projet par :
- processus d'aménagement cyclique
- revenu des ventes lors des événements (lié à l'occupation du domaine public)
- Équipements sponsorisés (entreprise partenaire souhaitant mettre en avant ses savoirs faire)
- Parking solidaire ou durable
- Fonds de participation des habitants

Les thèmes :

Gouvernance
 éducation/culture/patrimoine
 économie
 environnement
 Action sociale

Le camping de la porte de Gand

Scène type :

Un groupe de jeunes routards sans trop d'argent souhaite faire une halte de quelques jours à Lille, ils plantent leurs tentes avant d'aller visiter la ville et faire leur programme du séjour. Le soir ils rencontrent leurs voisins de table autour d'un barbecue et sortent après sur les bars de l'avenue.



Problématiques : une dimension durable

En créant un camping durable on attire une nouvelle forme de tourisme, accès sur la randonnée. Elle permet d'attirer une population jeune qui n'a pas trop d'argent mais qui aime voyager. Cela participe à faire connaître Lille à travers l'Europe. Le camping permet également d'héberger décemment des personnes lors d'événements. Il permet également de favoriser l'activité économique liée à ce tourisme et contribue à cette démarche de sensibilisation au développement durable.

N.B.: Nous ne mentionnons pas le parc face à la halle au sucre, car il fonctionne déjà très bien, éventuellement quelques ajustements mais rien de conséquent qui changerait la nature et la fonction des lieux.

CONCLUSION

Notre projet porte plus sur un processus et une transformation des pratiques, que d'un aménagement fini. Il se veut être le reflet de la ville, plurielle et évolutive. Il repose sur une réflexion collective sur les façons de vivre, de penser et d'agir sur la ville. Elle replace l'utilisateur en tant qu'acteur, qui n'est plus passif, face aux transformations urbaines.

Les différents projets qui parcourent notre projet global sont des esquisses de réponses apportées par les usagers ou s'appuyant sur leurs propos et leurs perceptions. Ces rencontres et nos observations nous ont permis de nous rendre compte de la richesse de ce quartier, tant sur le plan patrimonial, culturel et humain. Le constat d'une avenue délaissée est partagé. Cependant bon nombre des personnes rencontrées se sont prises à avoir envie de la transformer ensemble. Envie de participer activement et s'impliquer dans un quartier auxquels ils sont attachés.

La valorisation du quartier et de son avenue passe par un développement durable, respectant l'environnement, les habitants et usagers du quartier et les besoins économiques. Pour nous certains de ces leviers sont l'implication citoyenne, le développement de l'éco-tourisme et la promotion d'une économie circulaire.

Ce projet évolutif tend évidemment à inclure les différentes démarches et projets (compatible) qui se font par ailleurs sur le quartier, notamment dans le milieu associatif. Ceci quelque soit les échelles des projets. allant de l'aménagement d'une place de parking en terrasse, à la création d'une ferme pédagogique ou l'organisation d'une biennale du film belge.